Notre-Dame-de-l'Isle – La plaine du Moulin à Vent, Les Vasseaux

Bruno Aubry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5428>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Aubry, « Notre-Dame-de-l'Isle – La plaine du Moulin à Vent, Les Vasseaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5428>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Notre-Dame-de-l'Isle – La plaine du Moulin à Vent, Les Vasseaux

Bruno Aubry

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La fouille occupe la moyenne terrasse de la Seine. L'opération a permis d'appréhender dans son intégralité un enclos de la fin de l'âge du Fer sur une surface de 1,3 ha. D'une longueur de 160 m pour une largeur de 60 m, l'ensemble archéologique ainsi étudié présente un agencement particulier. En effet, orienté nord-est - sud-ouest, l'enclos est de plan irrégulier (Fig. n°1 : Plan simplifié des structures).
- 2 Des éléments d'industrie lithique du Paléolithique moyen associés à des restes de grande faune quaternaire (cerf) sont issus d'un limon argileux beige carbonaté. Découvertes à la suite de la fouille mécanisée des puits gaulois, ces informations cruciales n'ont malheureusement pas été suivies d'une fouille plus conséquente. Il faut regretter la disparition d'informations scientifiques trop rares pour des périodes préhistoriques régionales qui associent enfin de la faune à de l'industrie lithique. Seul le site de Tourville-la-Rivière se rapprochait de cet ensemble archéologique.
- 3 Il faut également noter la découverte de céramique du VSG classique au sein de l'espace clos décapé.
- 4 Le mobilier découvert se singularise par une forte proportion de faune et de céramique. Des objets métalliques sont aussi à signaler : outils, mors de chevaux, monnaie. Nous pouvons au simple regard du plan diviser l'ensemble en deux parties bien perceptibles ; la partie nord appartient à un enclos simple quadrangulaire en forme d'agrafe. L'articulation des deux fossés se fait de telle façon, qu'ils créent une ouverture à l'est et une à l'ouest. Cette dernière se voit agrémentée par deux trous de poteau (porche ?). Au sein de la surface ainsi délimitée, quatre groupes de poteau se distinguent. Ils dessinent le plan de bâtiments quadrangulaires. Ces unités sont réparties le long des fossés en laissant un espace de 5 m entre le bord interne des fossés et les premières structures d'habitats

(négatif du talus). L'espace central de l'enclos est occupé par sept silos de stockage d'une capacité moyenne de 5 m³ chacun. Deux d'entre eux ont servi de lieu d'inhumation avec, dans la structure 19 une sépulture de femme. Elle est installée en décubitus dans un contenant marqué par des blocs de silex aux angles. La femme reposait directement sur un dépôt d'animaux.

- 5 Le deuxième silo (st 60) a révélé deux sépultures d'hommes adultes, déposés à des pôles et des profondeurs différents de la structure. Le plus profond est inhumé sur le dos (sp1) dans une chambre funéraire creusée à l'est du silo, à partir du fond, et dont l'accès se fait par un petit couloir. La sépulture est marquée à l'intérieur du silo par deux objets en os et en bois de cerf travaillé (Fig. n°2 : La sépulture SP1 installée dans le silo st 60). La tombe est condamnée par un petit muret d'argile et des blocs de silex. Le défunt a un bracelet en fer au poignet droit.
- 6 La seconde sépulture est disposée plus à l'ouest et directement sur le bord du silo. Aucun aménagement particulier de la tombe n'est à signaler. Il repose sur le côté droit les pieds au nord. Le corps a subi une réduction ainsi qu'un remaniement des épaules, de la cage thoracique et des bras. Ces parties anatomiques sont retrouvées à côté de lui sur le même niveau stratigraphique du silo. Des connexions anatomiques sont visibles sur les parties remaniées, ce qui laisse perplexe sur l'état d'avancement de la décomposition du corps au moment de la réduction. Cette même structure est scellée par un four.
- 7 Les silos fouillés au sein de la structure 19 sont au nombre de deux. Ils ont chacun permis la découverte d'un important niveau de graines carbonisées dans le fond ainsi que d'un enchevêtrement de planches. Il faut également mentionner la présence d'un dépôt de capriné. Il s'agit d'une femelle enceinte, et d'un petit carnassier placé à sa tête (chat).
- 8 Ces deux structures ont servi, après leur utilisation, de point de départ ou de puits d'accès pour l'extraction de limon beige sur une surface d'un peu plus de 35 m². La technique d'exploitation consiste à creuser une succession d'alvéoles de même volume. Elles sont rebouchées au fur et à mesure de l'avancée des travaux par les stériles ainsi créés. Cette situation est observée dans le silo 20.
- 9 La fouille intégrale et mécanique de deux puits n'a révélé rien de particulier.
- 10 Une forge est localisée dans la partie nord-est de l'enclos. Elle se matérialise par une fosse rectangulaire pourvue d'un empierrement dans le fond d'une zone légèrement rubéfiée. Elle est comblée par des culots de forge et par des petites plaques de fer. À l'opposé de cette aire, nous avons un vase de stockage entier, coincé entre des blocs de silex. Dans l'environnement des bâtiments, des zones de rejet de mobiliers céramique, lithique et faunique sont compris dans un sédiment organique. Leur fouille fine a permis de constater qu'il s'agissait de « poubelles » constituées des rejets liés à la consommation quotidienne. Les éléments de faune montrent systématiquement des traces de découpe. Les fossés opposés aux bâtiments ont également révélé des secteurs de boucherie avec des dépôts volontaires de carcasse de bovidé, capriné et aussi d'équidé.
- 11 La partie sud de l'enclos est particulière avec un espace clos qui s'ouvre sur son flanc est. Nous y retrouvons des ensembles de poteau et des fosses diverses. Un seul silo est présent dans cette partie.
- 12 L'étude de ce site est encore en cours et reste à conclure. Le mobilier céramique n'est pas encore analysé. L'étude des bois et des graines est en traitement. Seule la faune permet d'apporter pour le moment des informations de premier ordre sur la contribution de la chasse, de l'élevage des occupants de Notre-Dame-de-l'Isle.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan simplifié des structures

Auteur(s) : Aubry, Bruno. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : La sépulture SP1 installée dans le silo st 60

Auteur(s) : Aubry, Bruno. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Notre-Dame-de-l'Isle

Index chronologique : âge du Fer, Paléolithique moyen

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

BRUNO AUBRY

INRAP